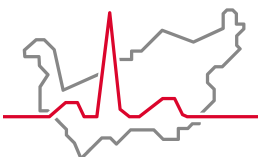


Traumatisme crânio-cérébral

INFORMATIONS ET CONSEILS
POUR LES FAMILLES



Secteur médico-thérapeutique | Physiothérapie
Centre Hospitalier du Valais Romand

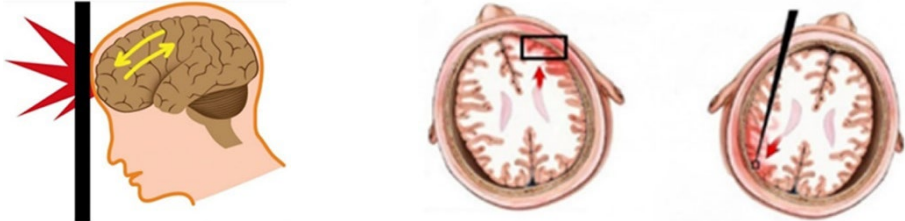


Hôpital du Valais
Spital Wallis

www.hopitalvs.ch | www.spitalvs.ch

DÉFINITION ET CONSÉQUENCES D'UN TCC

Le traumatisme crânio-cérébral, souvent abrégé TCC, survient à la suite d'un choc violent au niveau de la tête, lorsque ce dernier est suffisamment important pour endommager la boîte crânienne et le cerveau.



La sévérité du TCC (léger, moyen ou sévère) est estimée en prenant en compte la durée de la perte de connaissance, la durée de l'amnésie et l'étendue des lésions cérébrales. L'atteinte cérébrale peut entraîner des séquelles **très variables** en nombre et en forme, selon la sévérité du TCC :

Troubles cognitifs

- Troubles de mémoire pour les faits récents
- Désorientation dans le temps et éventuellement dans l'espace
- Troubles de l'attention et de la concentration
- Perte d'attention pour une partie de l'espace ou du corps
- Ralentissement de la pensée
- Difficultés de jugement et de raisonnement
- Conduites préservatives (répétitions involontaires des mêmes actions)
- Troubles du langage au niveau de l'expression et/ou de la compréhension
- Perturbation de la conscience des troubles cognitifs et de leur impact au quotidien
- Troubles du comportement : irritabilité, agressivité, impulsivité, désinhibition, manque d'empathie, apathie et / ou passivité
- Fatigabilité importante, somnolence diurne, perturbation des rythmes de veille / sommeil

Troubles moteurs

- Faiblesse musculaire voire paralysie d'un ou plusieurs membres
- Rigidité
- Mouvements involontaires
- Troubles de la coordination ou lenteur dans les gestes
- Troubles de l'équilibre
- Altération de la marche
- Troubles de la déglutition
- Incontinence
- Fatigabilité à l'effort

Troubles sensitifs

- Troubles visuels : vision double, vision floue et / ou perte d'une partie du champ visuel
- Baisse d'audition ou bourdonnements dans les oreilles
- Perte de la sensibilité cutanée
- Hallucinations : visuelles, auditives, tactiles et / ou olfactives
- Hypersensibilité : à la lumière, au bruit et / ou aux stimulations tactiles
- Vertiges
- Douleurs (tête, nuque, dos, etc)

PARTICIPATION DE LA FAMILLE ET DE L'ENTOURAGE

La famille et l'entourage peuvent avoir un rôle bénéfique dans l'encadrement et l'accompagnement de leur proche atteint d'un traumatisme cérébral. En cas de TCC moyen à sévère, il est toutefois préférable dans un premier temps que les proches limitent leurs visites, en fonction de l'état du·de la patient·e.

La présence de l'entourage est importante, mais des visites nombreuses peuvent fatiguer ou stresser le·la patient·e, limitant ainsi une prise en charge optimale (ex. dans le cas d'un TCC sévère, limiter les visites au début du séjour à une à deux personnes et pas plus de 30 minutes).



CONSEILS ET PROPOSITIONS POUR L'ACCOMPAGNEMENT

Sécurité

- Aviser le personnel soignant des visites (arrivée et départ)
- Vérifier auprès de l'équipe soignante :
 - l'état du·de la personne soignée
 - si elle peut être vue et combien de temps selon sa fatigabilité
 - si elle peut se déplacer et avec quelle aide physique ou matérielle
 - si elle peut boire et / ou manger ou s'il a une alimentation modifiée
 - si elle peut avoir accès à des moyens de communication (ex. téléphone, messagerie, réseaux sociaux)
 - si elle peut rester seule à la fin de la visite
- Favoriser la plus grande autonomie possible du·de la patient·e, mais sans prendre de risques et en assurant la surveillance nécessaire

Objectifs thérapeutiques

- Se renseigner auprès des soignant·e·s par rapport aux objectifs établis et à la façon de contribuer à leur réalisation

Comportement

- S'adapter à l'état actuel du·de la patient·e, à son niveau de fatigabilité et à son humeur (par exemple, en lui rendant visite aux périodes de la journée où il·elle est le plus éveillé·e et motivé·e)
- Permettre à la personne soignée de profiter de périodes de repos fréquentes en alternance avec des périodes d'activité (attention à prendre en compte les thérapies du jour)
- S'assurer d'avoir attiré et obtenu l'attention du·de la patient·e avant de lui parler puis lui laisser le temps de répondre
- En fonction de l'état du·de la patient·e, limiter les stimulations pour ne pas augmenter la confusion, la fatigue ou la frustration. Par exemple, restreindre le nombre de personnes en chambre, respecter les tours de parole (une seule personne parle à la fois), éviter les endroits trop stimulants (ex. la cafétéria) et / ou limiter le nombre d'objets à proximité (ex. lors des repas, un plat à la fois)
- Ne pas considérer tout débordement d'agressivité, d'irritabilité ou d'indifférence de la personne soignée comme étant volontairement dirigé contre l'entourage (cela peut être un symptôme du TCC)
- Si le·la patient·e est agité·e ou ne souhaite pas que les visites s'en aillent, il est conseillé de rester calme, mais ferme. Informer du départ et indiquer le moment de la prochaine visite. Ne pas hésiter à demander le soutien des soignant·e·s.
- Au besoin, rappeler à la personne soignée où elle est, la date du jour et les raisons de son hospitalisation
- Amener des effets personnels du·de la patient·e (ex. photos de famille, dessins d'enfants, objets que le patient affectionne), afin de lui permettre de retrouver plus facilement «ses repères»

Activités

- Prévoir des activités que le·la patient·e appréciait avant son traumatisme afin d'améliorer son moral et augmenter sa motivation (musique, jeux, etc). Attention toutefois à prendre en compte ses capacités actuelles, en n'amenant pas des exercices qui pourraient être trop difficiles et alors frustrants.
- Expliquer au·à la patient·e l'activité proposée avant de l'entreprendre, afin qu'il puisse s'y préparer.
- Stimuler la personne soignée à faire le plus d'activités elle-même, la guider et l'aider uniquement si cela est nécessaire. En cas d'activité plus complexe, favoriser une réalisation étape par étape, en limitant les distractions et en lui laissant un temps suffisant pour chaque action.

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

Pour tout complément d'information et soutien, ne pas hésiter à vous adresser aux soignant·e·s.

Pour aller plus loin, des brochures sont disponibles en ligne sur le site de l'association **Fragile Suisse** (www.fragile.ch):

- Lésion cérébrale – le rôle de la famille
- Conséquences visibles et invisibles des lésions cérébrales

L'association peut être directement contactée au 077 417 04 63 ou par mail valais@fragile.ch

Secteur médico-thérapeutique

Service de physiothérapie

Hôpital de Sion

Avenue du Grand-Champsec 80, 1951 Sion | 027 603 41 44

Service d'ergothérapie

Hôpital de Sion

Avenue du Grand-Champsec 80, 1951 Sion | 027 603 85 51

Service de neuropsychologie

Hôpital de Sion

Avenue du Grand-Champsec 80, 1951 Sion | 027 603 19 86

Service de neurochirurgie – Secrétariat médical

Hôpital de Sion

Avenue du Grand-Champsec 80, 1951 Sion | 027 603 45 30